

■ solidarité

La belle histoire de cœur de Mohamed

CE n'est pas Noël et pourtant l'histoire que vit actuellement un bébé de huit mois appelé Mohamed, donne à penser qu'il existe encore des îlots d'espoir dans la mer d'indifférence qui est l'apanage de notre société.

Il est arrivé, hier, à midi, de Mauritanie et, à l'aéroport de Nice, ses parents d'accueil, Simone et Bernard, étaient là pour l'accueillir. Maillots modestes d'une gigantesque Chaîne de solidarité mise en place par l'association « Rencontres Africaines »⁽¹⁾, ces derniers vont s'occuper entièrement de cet enfant pendant les 6 à 8 semaines au cours desquelles il séjournera à Vallauris.

Car Mohamed est un enfant malade. Il souffre d'une malformation cardiaque qui le condamnerait à une mort irrémédiable s'il n'était pas opéré rapidement, ce qui n'est pas possible dans son pays.

Grâce à cette association de bénévoles dont le désintéressement n'a d'égal que la bonté, grâce aussi à la participation du centre cardio thoracique de Monaco qui va entièrement prendre en charge le côté médical de ce séjour, Mohamed va subir une délicate intervention qui va le rendre à une vie normale avant qu'il ne regagne son pays d'origine pour retrouver les siens. Ses vrais parents participent à son voyage à hauteur de 10 % quand ils le peuvent le reste étant assuré par une autre association caritative « aviation sans frontières »,

une filiale d'Air France.

« Nous allons gérer complètement son existence pendant son séjour et nous l'amènerons autant de fois qu'il le faudra à Monaco où il sera suivi médicalement, explique Simone, et nous allons essayer de lui apporter autant d'amour que de soins ».

À peine arrivé à Vallauris Mohamed a découvert en babillant son nouvel univers depuis son baby relax. Ce couple de Vallauriens qui désire garder l'anonymat a le bonheur d'avoir des enfants et 5 petits enfants. Ce qui ne les empêche pas de renouveler un tel accueil au moins deux fois par an. « C'est un engagement auquel nous tenons, explique Bernard, car nous savons la vie de ces enfants qui disparaîtraient s'ils n'avaient pas l'opportunité d'être opérés en France ».

L'association « Rencontres Africaines » qui accomplit bien d'autres actions, revendique ce bénévolat le plus complet. Le souhait de ses responsables est de trouver encore plus de familles d'accueil : « Il n'y a pas besoin d'un grand appartement, conclut Simone. Il faut seulement offrir son temps, sa disponibilité et toute l'affection que ces enfants méritent ».

Une belle histoire et un engagement dont chacun méditera la profondeur.

PHILIPPE DEPETRIS

1. l'association peut être contactée au 04.92.28.09.89
ou par Internet: www.rencontresafraicaines.org



Mohamed vient d'arriver à Vallauris dans sa famille d'accueil. Dans six semaines il repartira chez lui en bonne santé.
(Photo Ph. D)

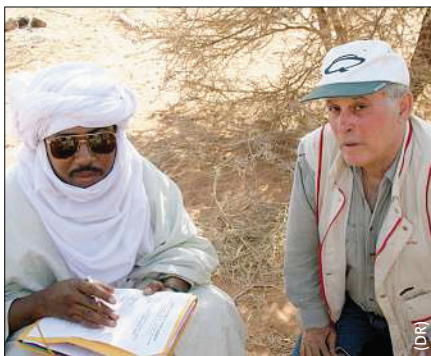
QUESTIONS À

Hugues
PRESTI

président fondateur
de Rencontres Africaines

Comment est née votre association ?

Je suis né en Afrique du Nord et je suis un passionné de désert. Avec plusieurs amis nous avions l'habitude de parcourir les pays africains en 4x4. Nous étions toujours sensibles à l'accueil et à



l'hospitalité de ces gens qui n'ont que peu de chose pour vivre. Nous avons décidé lors de chacune de nos expéditions de les aider. Et en 1991 nous avons créé cette association pour structurer notre volonté.

Quels sont vos objectifs ?

Ils sont essentiellement humanitaires. Nous avons mis en place un accueil chirurgical pour réceptionner en France des enfants malades qui ne peuvent être traités dans leur pays d'origine mais nous envoyons aussi des missions

humanitaires pour opérer sur place. Nous avons reçu à ce jour 215 enfants et réalisé dans ces pays africains comme le Mali, le Niger, le Sénégal et le Burkina Faso quelque 2500 opérations. Nous finançons aussi le creusement de puits dans les villages et aidons ces communautés à recréer un cheptel afin qu'ils puissent vivre et se nourrir.

Quels sont vos moyens d'action ?

Tous les membres de l'association sont bénévoles. Nous allons par exemple

partir en mission au Niger avec trois médecins et une équipe chirurgicale complète au mois de novembre. Chacun d'entre nous, y compris le président va payer son voyage. Pour le reste de généreux donateurs nous soutenons et d'autres participent et offrent leur talent à des opérations qui nous permettent de financer nos actions. Il faut environ 1000 euros pour reconstituer un cheptel.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
PH.D.**